

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Douigny : des pagnes pour le groupe socioculturel Mambari

**UN** geste salubre du membre du Conseil national du PDG, Busa-Busambe.

Lung MOUSSAVOU  
Moabi/Gabon

**D**ERNIÈREMENT, avant l'apparition de l'épidémie du coronavirus dans notre pays et les mesures de riposte y relatives, Herménégile Busa Busambe, membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir, s'est rendu dans son fief politique du 2e siège de la Douigny, canton Migambe-Yara. But : échanger avec les populations du cru (ses parents), comme il le fait régulièrement depuis la fin des élections législatives couplées aux locales d'octobre 2018,

qu'il avait perdues, d'une courte tête, face au président du Front d'égalité républicaine (FER), Bonaventure Nzigou Manfoumbi. Partout, dans les villages, l'ambiance était bonne avec les populations locales, visiblement surprises par l'altruisme de leur fils. "Merci de passer chaque fois nous voir. Les erreurs sont faites pour être corrigées. Nous te promettons que le moment venu, nous saurons nous en souvenir de tes sacrifices à notre égard. Nous sommes fiers de toi", a déclaré un notable du canton. A la suite de ce périple, le membre du Conseil national a procédé à la remise d'un important lot des pagnes au groupe socioculturel Mambari que la présidente, la "camarade" Gertrude Madjinou, également membre du Conseil national, a apprécié à sa



Le membre du Conseil national, Busa Busambe, dans son élan de générosité

juste valeur : "Merci camarade Busa Busambe pour ce geste qui nous remplit de joie", a-t-elle déclaré. Satisfait à son tour, puisque "le

bonheur né de l'altruisme et le malheur de l'égoïsme", pour reprendre Bouddha, le bienfaiteur a remercié les populations. "Merci pour votre accueil et pour

les mots aimables prononcés à l'endroit du coordonateur des affaires présidentielles, Nourredine Bongo, qui m'accompagne dans cet élan", a confié Busa Busambe

## Akiéni : Sosthène Ossoungou en "homme de cœur"



Remise symbolique du lot de médicaments au médecin-chef du centre médical d'Akiéni.

Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

**NOUVELLEMENT** élevé au rang de membre du Bureau politique (MBP) du Parti démocratique gabonais (PDG), Sosthène Ossoungou est allé récemment célébrer cette bonne nouvelle avec les populations du département de Lekoni-Lekori (Akiéni). C'était peu avant la prise, par le chef de

l'Etat, de nouvelles mesures visant au confinement partiel, lié à la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus. A cette occasion, ce nouveau membre du gouvernement – il est ministre délégué en charge du Budget – n'a pas manqué de sensibiliser les siens à cette affection médicale. Il a, notamment, invité les populations d'Akiéni et ses environs, au respect scrupuleux

des mesures gouvernementales. De même, les a-t-il entretenus sur la nécessité, pour chacun, d'appliquer l'ensemble des gestes barrières recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Entre autres, se laver régulièrement les mains avec du savon, éviter tout contact, etc. On retiendra cependant, comme il est désormais de tradition, que le nouveau "MBP" n'a pas fait le déplacement les mains vides. Son récent séjour parmi les siens a également été marqué par une série de dons à la population de Lekoni-Lekori. Notamment, un important lot de médicaments destiné à l'ensemble des structures sanitaires que compte ledit département. Mais aussi des moules à manioc, des postes téléviseurs et autres appareils électroménagers. Un geste que les bénéficiaires n'ont pas manqué de saluer à sa juste valeur. D'où les mots aimables et les encouragements adressés au nouveau membre du Bureau politique, natif de la localité.

## Covid-19 : le confinement partiel respecté à Oyem



Le maire Abessolo Menguey s'assurant du respect des mesures gouvernementales à Oyem.

E.EBANG MVE  
Oyem/Gabon

**D**EPUIS l'annonce du confinement partiel par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, Oyem, ressemble à une ville fantôme. Dès 19 h30, les rues sont désertes. Preuve que le confinement partiel – de 19 h30 à 6 heures du matin – est respecté par les Oyemois.

Pour s'en convaincre, l'édile Christian Abessolo Menguey a effectué dernièrement une ronde dans la ville. Accompagné du

commandant Justin Okaga (chef d'escadron du groupement de gendarmerie départementale du Woleu), du lieutenant Bilal (commandant de compagnie adjoint d'Oyem) et de certains de leurs collaborateurs, l'édile a pu se rendre compte du respect par la population des mesures républicaines. De la Place des fêtes à la Foire, en passant par les quartiers Adzougou, Akoakam, carrefour Mekaga, Tougou-Tougou, Adzabilone, Ewor-Mekok, etc., pas un chat surpris dehors. A croire que mêmes les espèces animales ont aussi peur du coronavirus. Satisfait, le maire Menguey en a profité pour inviter ses concitoyens à une prise de conscience individuelle et collective devant le danger que revêt le Covid-19. " Pour votre santé et la vie des autres, vous devez respecter les décisions prises par le président de la République et le gouvernement, en matière de lutte et de prévention contre cette maladie venue d'ailleurs ", a lancé l'édile.